



## Hommage à Serge Gainsbourg

**LA BAULE.** Depuis dix ans, Roberto Battistini propose à des peintres, plasticiens, vidéastes de s'approprier une photo qu'il avait faite de Gainsbourg. 40 œuvres sont exposées.



Roberto Battistini est l'initiateur de l'expo « Gainsb'art la tête de l'art ». Claudia Bevilacqua

**R**oberto Battistini se souvient exactement de ce samedi de 1985. Serge Gainsbourg était chaque soir en concert au Casino de Paris. « Et il était partout. Il écrivait pour les autres, il faisait de la pub... Le magazine pour lequel je travaillais comme photographe a eu l'idée de faire poser Gainsbourg en Dali car comme Dali en son temps, il était touché à tout ».

**« Tu sais que si tu m'avais dit qu'il n'y avait pas d'ascenseur, je serai parti »**

Le chanteur compositeur a accepté et a donc sonné au studio de Roberto Battistini. « J'étais au sixième avec l'ascenseur coupé le week-end. Alors je suis descendu le chercher. Je me doutais que si je lui disais qu'il n'y avait pas d'ascenseur il repartait. À chaque étage je lui disais

c'est juste au-dessus et je lui parlais. Au troisième il me dit « on monte jusqu'où ? » Plus que deux étages je lui réponds... « Et il me dit en me prenant l'épaule : tu sais que si tu m'avais dit qu'il n'y avait pas d'ascenseur, je serai parti... ».

La séance photo commence avec les moustaches de Dali et Gainsbourg habillé de sa chemise en jean. « On se rend vite compte que c'est ridicule avec la chemise. Il accepte de se mettre torse nu ».

Pour les besoins de l'image, il doit écarquiller les yeux. « Il avait des lumières en plein visage plus le flash. À chaque shoot il était aveuglé ». La séance a duré de 12 h à 19 h, un portrait avec Gitane, béret et baguette a aussi été fait. « Et à la fin, je l'ai emmené en voiture au Casino de Paris. Je ne l'ai plus revu après ».

C'est un grand souvenir que conserve Roberto Battistini. En 2011, pour les 20 ans de la

mort de Gainsbourg, une galerie belge sollicite ses clichés afin de réunir soixante photos de l'artiste.

**« S'emparer de mes portraits »**

« À cette époque, je commence à vendre mes photos en galeries et à Drouot. Je faisais beaucoup de photos d'artistes dans leurs ateliers. Et là j'imagine un projet : demander à des artistes de s'emparer de mes portraits de Gainsbourg ». Peter Klasen a marché le premier. Ont suivi Jacques Villeglé, Erró, Hervé di Rosa, Orlan... Aujourd'hui, 130 œuvres ont été réalisées par soixante artistes et ça ne s'arrêtera pas là. Elles sont dans des galeries ou appartiennent à des collectionneurs.

**Imagerie lenticulaire**

L'exposition bauloise est la huitième depuis 2016. « Et la première dans un lieu public »,

précise Roberto Battistini. Le public pourra voir le travail d'Orlan de Misstic, Jungle, L'Atlas... quarante artistes qui ont dessiné, collé, fait un travail d'imagerie lenticulaire, fait une vidéo. « Je ne donne pas de cahier des charges en confiant mes photos », explique Roberto Battistini. Le photographe tient à rappeler que ce n'est pas un projet de fans. « C'est un projet d'art contemporain. D'abord il y a la photo qui croise les supports artistiques et la manière dont les artistes s'approprient l'image de Serge Gainsbourg. Et leur travail renvoie aussi à la question de la façon dont les idoles traversent le temps ».

**Marina Cessa**

Exposition visible tous les après-midis jusqu'au 4 septembre à la chapelle Sainte-Anne. Entrée libre.

### EN BREF



Photo PO

### LABAULE

**Ceux qui portaient « l'étoile »**

Le 16 juillet 2022 devant la villa PINADA à La Baule, le maire Frank Louvrier rappelait qu'il y a 80 ans, les 16 et 17 juillet 1942, sur ordre du gouvernement de Vichy et sur demande de l'occupant Nazi, près de 8 000 femmes, hommes, enfants Juifs étaient arrêtés, triés et parqués sur le vélodrome d'hiver, puis déportés à Auschwitz. Seule une petite centaine survécurent à l'enfer des camps. Pas un seul enfant ne revint. Les 15, 16 et 17 juillet 94 personnes Juives étaient arrêtées en Loire-Atlantique dont 22 à La Baule. Parmi eux la famille Fischer qui habitait villa Pinada et la famille Besso qui habitait villa Martine. Le Maire précise « nous avons choisi à La Baule de commémorer cette journée nationale à la mémoire des victimes des crimes racistes et antisémites et d'hommage aux justes de France ». Le 29 mars dernier, 9 pavés (STOLPERSTEIN) ont été scellés par l'artiste Allemand Gunter Demnig devant les villas Pinada et Martine

### CINEMAS

Ciné Presqu'île, Guérande, 02 40 00 60 60.  
Le Gulf Stream, La Baule, 02 51 75 15 41. cinemagulfstream.fr  
Le Pax, Le Pouliguen, 02 40 15 17 97. cinemapax.fr  
L'Atlantic, La Turballe, 02 40 11 79 09. cinemaaatlantic.fr  
Le Hublot, Le Croisic, 06 37 25 54 06. cinemahublot.com

► Films et horaires en pages « Cinémas »